

Chapitre 36

Céramique ibéro-languedocienne

Le Languedoc occidental et le Roussillon s'insèrent à la fin du premier et au second âge du Fer dans la même sphère culturelle que la zone nord-est de la Péninsule Ibérique. Les productions de céramiques tournées à pâte claire peinte de cette région, bien que puisant dans des sources d'influence diverses (indigènes, phénico-puniques, grecques), présentent une unité de style certaine qui a permis de définir, après une phase d'hésitation sur le vocabulaire (voir les appellations de céramique ibéro-ionienne : Coulouma 1948, de tradition ionienne : Jannoray 1955, de peinture à l'ocre : Louis 1955, de claire peinte : Ugolini 1991...), ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler un style ibéro-languedocien (Jully 1972a ; Solier 1976 ; Guérin 1984), cohabitant avec des séries importées depuis l'Espagne. L'ouvrage de référence pour la description du corpus des attestations régionales de cette céramique est désormais l'étude de Gailledrat 1997b, tandis qu'on préférera, pour la typologie, le système simplifié fourni par le même auteur dans Dico-cer[1], p.462-469 (1).

Le moins que l'on puisse dire est que les productions ibéro-languedociennes ne voyagent guère au-delà du Languedoc central (Garcia 1993), très peu d'attestations ayant été relevées à l'est de l'étang de Thau. La Provence en est quasiment dépourvue, et le Languedoc oriental n'en a fourni jusqu'ici que quelques spécimens isolés (Py 1990, p.597-599).

La centaine de tessons retrouvés dans les fouilles programmées de Lattes (2) apparaît dans ce contexte comme un lot relativement important, lié plutôt à la proximité géographique des zones de diffusion (Lattes étant placé à la marge ouest du Languedoc oriental) qu'à une influence ou une réceptivité particulière. Ces importations, datables de la deuxième moitié du Ve s. et du IVe s., appartiennent en outre à la phase récente de la céramique ibéro-languedocienne, et concernent essentiellement des jarres.

– Notes

(1) Le classement analytique proposé par Gailledrat 1997b, p.64-68, inspiré de la méthode de Morel 1981, est en effet comme son modèle relativement difficile à mettre en œuvre, notamment sur des échantillons fragmentaires.

(2) Les fouilles de 1984 à 1999 ont fourni 120 fragments de céramique ibéro-languedocienne, dont 32 éléments de formes (1 vase graphiquement complet, 8 bords, 1 fond, 1 anse et 21 décors). Ajouter une vingtaine de tessons dans les fouilles anciennes du GAP.

Jarres de série IB-LANG 10 ou 20

– Typologie, chronologie

Les grandes jarres à fond creux, sans anses (série 10) ou avec anses (série 20), constituent la famille la plus abondante de la céramique ibéro-languedocienne. Les formes, qui comprennent plusieurs variantes de profil (ovoïdes, globulaires ou carénées), d'embouchure (avec ou sans col) et de proportions, dérivent pour la plupart de prototypes ibériques, dont certains ont été importés en Roussillon et en Languedoc occidental aux VIe et Ve s. av. n. è. (1).

Le site de Lattes a fourni une dizaine d'exemplaires de telles

jarres, tous fragmentaires, représentés par des bords ou des éléments de panse (n°**5794-5801**), et parmi lesquels il est donc difficile de connaître la part de vases sans anses et des vases à anses. Les bords sont soit triangulaires et munis d'une lèvre moulurée (n°**5798, 5799, 5801**) (2), soit largement déversés avec une lèvre arrondie. Plusieurs galbes, globuleux ou plus élancés, se devinent à travers les fragments. Les décors se limitent à des bandes peintes, parfois en grande partie effacées, sur le bord ou sur la panse.

La chronologie de ces exemplaires s'inscrit entre le milieu du Ve s. et les premières années du IVe s., phase qui correspond en Languedoc occidental à une nette raréfaction des importations ibériques et à un développement des productions régionales (Gailledrat 1997b, p.193 et suiv.).

Rappel : sauf indication contraire, les vases et fragments de vases sont reproduits à l'échelle 1/5.

• Associations significatives

450-425 : AT-FN Ky7 ; AT-VN 469-473, 474-482

425-400 : AT-FR Ky16b ; AT-VN 474-482

400-375 : AT-FR Cr4b, Ky15, Ln1

• Attestations régionales

– 1) jarre IB-LANG 10 :

- 1-10 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.166, fig.85, n°1,3,5-12).
 11-14 : Montlaurès, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.166, fig.85, n°2,4,13,14).
 15-26 : Pech-Maho, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.168, fig.87, n°4-15).
 27-59 : Montlaurès, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.174, fig.93, n°1-33).
 60-86 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.175, fig.94, n°1-27).
 87-110 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.176, fig.95, n°1-24).
 111-121 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.151, fig.73, n°1-11).
 122-149 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.153, fig.74, n°1-28).
 150-154 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.156, fig.77, n°1-4,9).
 155-180 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.157, fig.78, n°1-26).
 181 : La Monédière, 500-475 (Nickels 1976a, p.115, fig.16, n°26).
 182 : Agde, 500-450 (Nickels 1995, p.68, fig.6, n°20).
 183 : Agde, 475-450 (Nickels 1995, p.70, fig.7, n°31).
 184 : Mèze, 425-350 (Rouquette 1997, p.139, fig.10, n°6).
 185 : Ampurias, 400-375 (Sanmarti 1988b, p.130, fig.11, n°1).
 186-188 : Mailhac, 400-350 (Gailledrat 1997, p.53, fig.6, n°3-5).
 189 : Agde, 375-325 (Nickels 1995, p.77, fig.12, n°14).

– 2) jarre IB-LANG 11 :

- 1 : Couffoulens, 560-540 (Solier 1976a, p.10, fig.10, n°20).
 2 : Notre-Dame de Consolation, 550-500 (Solier 1992, p.363, fig.48, n°2).
 3 : Mailhac, 550-475 (Taffanel 1956a, p.105, fig.21, n°5).
 4 : Mailhac, 550-475 (Louis 1955, p.100, fig.67, n°4).
 5 : Roc Gris, 525-450 (Solier 1992, p.371, fig.58, n°9).
 6-7 : Montbrun, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.167, fig.86, n°1,2).
 8 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.168, fig.87, n°1).
 9-12 : Durban, 425-375 (Solier 1992, p.332, fig.7, n°20-23).

– 3) jarre IB-LANG 12 :

- 1-2 : La Monédière, 550-525 (Nickels 1989, p.65, fig.15, n°29,30).
 3 : Montfo, 550-500 (Bacou 1982, p.81, fig.25, n°1).
 4 : Carcassonne, 550-475 (Rancoule 1979, p.112, fig.8, n°3).
 5 : La Monédière, 525-500 (Nickels 1989, p.85, fig.30, n°12).
 6 : Couffoulens, 525-475 (Passelac 1981, p.11, fig.12, n°220).
 7 : Couffoulens, 525-475 (Passelac 1981, p.19, fig.22, n°296).
 8 : Durban, 525-450 (Solier 1992, p.332, fig.7, n°19).
 9 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.176, fig.95, n°22).
 10-25 : Ensérune, 500-300 (Gailledrat 1997b, p.216, fig.126, n°1-16).
 26-32 : Ensérune, 500-300 (Gailledrat 1997b, p.226, fig.136, n°1-7).
 33 : Mailhac, 450-350 (Taffanel 1956a, p.118, fig.39, n°1).
 34-35 : Mailhac, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.201, fig.111, n°1,2).
 36 : Mailhac, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.202, fig.112, n°1).
 37-63 : Mailhac, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.203, fig.113, n°1-27).
 64-86 : Mailhac, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.204, fig.114, n°1-23).
 87-98 : Mailhac, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.205, fig.115, n°1-12).
 99-100 : Ensérune, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.205, fig.115, n°13-14).
 101-103 : Montlaurès, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.205, fig.115, n°15-17).

– 4) jarre IB-LANG 13 :

- 1 : Mailhac, 550-450 (Solier 1976, p.238, fig.16, n°1).
 2-3 : Montbrun, 550-450 (Rancoule 1987, p.16, fig.2, n°1,2).
 4 : Mailhac, 425-375 (Taffanel 1960, p.21, fig.24, n°5).

– 5) jarre IB-LANG 14 :

- 1 : La Moulinasse, 550-525 (Passelac 1995, p.183, fig.11, n°9).
 2-3 : Pech-Maho, 550-500 (Solier 1976, p.237, fig.15, n°1,2).
 4 : Ruscino, 550-500 (Solier 1976, p.239, fig.18, n°1).
 5 : Saint-Brès, 550-500 (Bernat 1986, p.108, fig.6, n°3).
 6 : Mailhac, 550-450 (Taffanel 1956a, p.105, fig.21, n°6).
 7 : La Moulinasse, 520-480 (Passelac 1995, p.184, fig.12, n°5).
 8 : Béziers, 475-400 (Ugolini 1991, p.154, fig.10).
 9 : Béziers, 475-400 (Ugolini 1991, p.156, fig.11).

10 : Ensérune, 375-325 (Jannoray 1955, p.231, fig.27, n°T95).

– 6) jarre IB-LANG 15 :

- 1 : Pech-Maho, 550-500 (Solier 1976, p.242, fig.22, n°1).
 2 : Pech-Maho, 550-500 (Solier 1976, p.240, fig.20, n°1).
 3 : Mailhac, 525-450 (Solier 1976, p.238, fig.16, n°2).
 4-5 : Mailhac, 525-450 (Louis 1955, p.100, fig.67, n°2,6).
 6 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.169, fig.88, n°1).
 7 : Mailhac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.170, fig.89, n°1).
 8-9 : Olonzac, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.171, fig.90, n°1,2).
 10 : Pech-Maho, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.172, fig.91, n°1).
 11 : Pech-Maho, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.173, fig.92, n°1).
 12 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.154, fig.75, n°1).

– 7) jarre IB-LANG 16 :

- 1 : Ensérune, 550-400 (Solier 1976, p.238, fig.17, n°2).
 2 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.157, fig.78, n°21).

– 8) jarre IB-LANG 17 :

- 1 : Les Soulatgets, 550-450 (Garcia 1993, p.208, fig.94).
 2 : Couffoulens, 525-475 (Passelac 1981, p.17, fig.19, n°275).

– 9) jarre IB-LANG 20 :

- 1-8 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.151, fig.73, n°7-14).

– 10) jarre IB-LANG 21 :

- 1 : Pech-Maho, 550-500 (Solier 1976, p.240, fig.20, n°2).
 2 : Mailhac, 550-450 (Solier 1976, p.242, fig.23, n°1).
 3-4 : Pech-Maho, 525-450 (Gailledrat 1997b, p.168, fig.87, n°2,3).
 5 : Ensérune, 500-300 (Gailledrat 1997b, p.216, fig.126, n°5).
 6-9 : Mailhac, 475-300 (Louis 1955, p.118, fig.92, n°1-4).
 10 : Mailhac, 475-300 (Louis 1955, p.119, fig.93).
 11-14 : Mailhac, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.208, fig.117, n°1-4).
 15 : Peyriac-de-Mer, 350-300 (Solier 1976, p.243, fig.25).

– 11) jarre IB-LANG 22 :

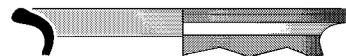
- 1 : Mailhac, 550-475 (Louis 1955, p.98, fig.65).
 2 : Mailhac, 550-450 (Taffanel 1956a, p.108, fig.26, n°2).
 3 : Mailhac, 550-450 (Solier 1976, p.239, fig.19, n°2).
 4-5 : Ruscino, 525-400 (Solier 1976, p.243, fig.26, n°1,2).
 6 : Ruscino, 525-400 (Gailledrat 1997b, p.150, fig.72, n°1).

– Notes

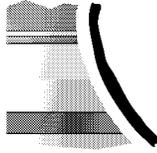
(1) La part de ces importations, depuis longtemps soupçonnées, a été précisée par Gailledrat 1997b, p.87-132. Parmi les jarres de provenance ibérique des VI^e-Ve s. repérées en Languedoc-Roussillon, on peut citer les formes suivantes (classification Dicocer[1], d'après Mata 1992) : Jarre IB-PEINTE 1211, 1221, 1222a, 2221a, 2221b, 2221d, 2222a, 2222c et 2222d.

(2) Ce type de lèvre peut avoir été obtenue avec un calibre du type de celui retrouvé à Mailhac dans un niveau du Ve s. : Taffanel 1949 ; Gailledrat 1997b, p.211.

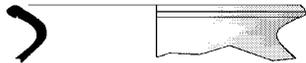
– Catalogue

**5794**

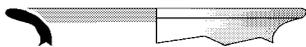
Type : ibéro-languedocienne, forme : jarre IB-LANG 10 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 27, secteur 8, Us 27112
 Datation stratigraphique : -450/-425
 Contexte céramique : voir n° 3648

**5795**

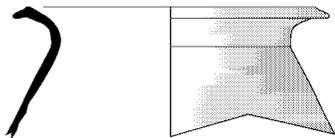
Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (décor)
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 27, secteur 8, Us 27112
 Datation stratigraphique: -450/-425
 Contexte céramique : voir n° 3648

**5796**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 4, secteur 15, Us 4488
 Intrusion
 Datation proposée: -450/-400

**5797**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (bord)
 Fouille GAP, niveau 7, inv. LAT.i.161
 Datation proposée: -450/-400

**5798**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (bord)
 Fouille GAP, sondage 16, niveau 4
 Datation proposée: -450/-400

**5799**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (bord)
 Fouille GAP, sondage 16, niveau 4
 Datation proposée: -450/-400

**5800**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 27, secteur 2, Us 27113
 Datation stratigraphique: -425/-400
 Contexte céramique : voir n° 1556

**5801**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 10 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 50, secteur 34A, Us 50181
 Datation stratigraphique: -400/-375 [phase 1K]
 Contexte céramique : voir n° 1549

Jarre IB-LANG 32

– Typologie, chronologie

Outre les jarres de série 10 ou 20, quelques tessons de la deuxième moitié du IV^e s. et du début du III^e s. illustrent un groupe de jarres à pied annulaire provenant probablement d'un même atelier, comme le suggère une grande homogénéité technique et typologique (n°5802-5810). Un exemplaire graphiquement restituable (n°5807) permet de décrire la forme, classée dans Dicocer[1] sous le code IB-LANG 32 : il s'agit d'un vase à panse ovoïde assez ventrue, à fond annulaire bas, et à épaulement bombé sur lequel vient se souder directement un bord retroussé à lèvres moulurées présentant une gorge à l'intérieur (voir aussi n°5808, 5809).

Ce groupe de jarres s'individualise aussi par une pâte rouge-orangé finement micacée et une technique décorative particulière, utilisant des bandes brun-rouge surhaussées de motifs en peinture blanche. Les thèmes ornementaux sont pour une part originaux (ondes, lignes de points), pour une autre part classiques dans le répertoire ibéro-languedocien (larmes, cercles concentriques).

La forme de la jarre à fond annulaire est connue à Ensérune dans la phase finale (IV^e-III^e s.) de la production ibéro-languedocienne (Gailledrat 1997b, fig. 126, n°6), mais avec un petit col dégagé (forme IB-LANG 31).

L'aspect de la pâte et du décor de cette série n'est pas sans rappeler un groupe de céramique ibéro-languedocienne isolé à Mailhac (Gailledrat 1997, p.211 et fig. 105, n°7-8), où des motifs peints en blanc sur fond rouge ont été relevés : ce groupe, attribué au Cayla III (vers 475-325), pourrait être contemporain de nos productions. Le type de décor de bandes blanches sur fond brun ou rouge existe également à Ampurias sur des vases à pâte rouge au IV^e s. (Sanmarti 1988b, p.109).

– Statistiques et références

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme IB-LANG 32 : 10. Répartition chronologique : 350-325 : 5 ; 325-300 : 1 ; 300-275 : 3 ; 250-225 : 1.

- Associations significatives

350-325 : AT-FR Cr4b, Ky13, Ky14, Sk2d ; AT-VN 350-354, 469-473, 532-561, 777-808, 825-842, 939-950

300-275 : AT-VN 513-517 ; PET-EST 2783

250-225 : CAMP-A 23, 27a-b, 28ab, 42Bc ; PET-EST 2783 ; ROSES 26, 27, 42

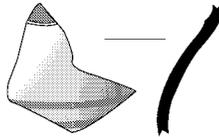
• Attestations régionales

– 1) jarre IB-LANG 31 :

1 : Béziers, 500-400 (Ugolini 1993, p.84, fig.4, n°5).

2 : Ensérune, 500-300 (Gailledrat 1997b, p.216, fig.126, n°6).

– Catalogue



5802

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (décor)

Saint-Sauveur, fouille 1991, zone 1, secteur 11, Us 1661

Datation stratigraphique: vers -350 [phase 1G2]

Contexte céramique : voir n° 1424



5803

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (décor)

Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 1, secteur 26, Us 1540

Sol de terre battue

Relations stratigraphiques: égalité: 1542, 1566; sur: 1899, 1902; sous: 1525, 1518, 1479, 1549, 1900, 1919, 1920, 1921

Datation stratigraphique: -350/-325 [phase 1G1]

Contexte céramique

- *amphore massaliète* : bord bd7 (1b)

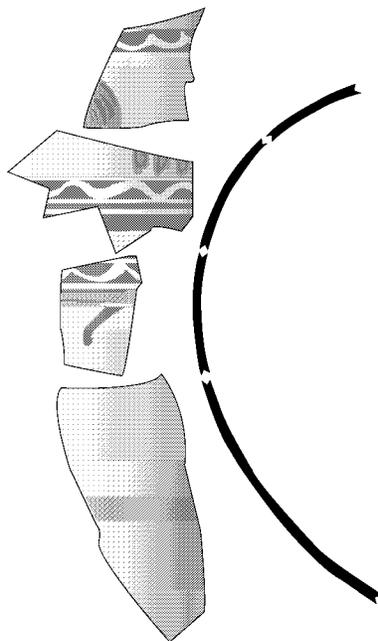
- *cér. non tournée* : coupe C2 (2b), couvercle V2c (1b), urne U5 (1b)

- *claire ancienne* : cruche 525 (1b)

- *claire peinte* : coupe à une anse 410 (1b), olpé 522 (1t)

- *ibéro-languedocienne* : jarre 32 (1d)

Référence de stockage: portoir n°1149



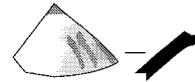
5804

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (panse, décor)

Saint-Sauveur, fouille 1992, zone 1, secteur 14, Us 1741

Datation stratigraphique: -350/-325 [phase 1G1]

Contexte céramique : voir n° 1700



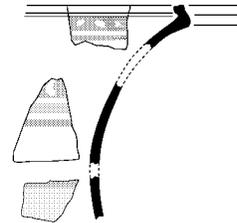
5805

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (décor)

Saint-Sauveur, fouille 1992, zone 1, secteur 14, Us 1760

Datation stratigraphique: -350/-325 [phase 1G1]

Contexte céramique : voir n° 5097



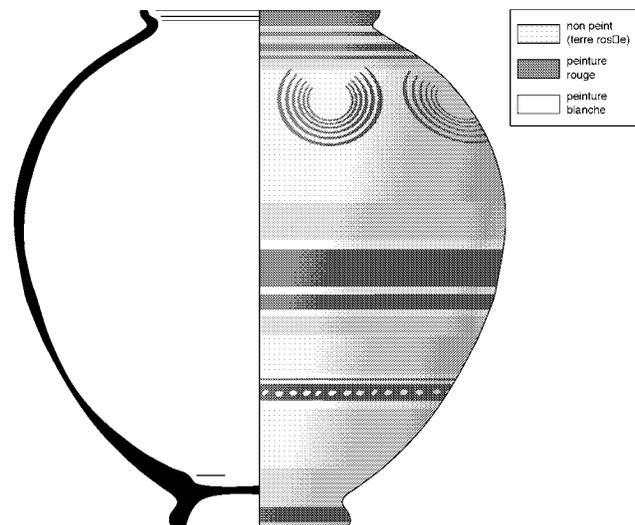
5806

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 1, secteur 11, Us 1393

Datation stratigraphique: formation : -325/-300 [phase 1F]; mobilier : -350/-300 (reprises dans remblai)

Contexte céramique : voir n° 1448



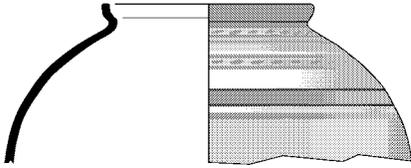
5807

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (profil complet)

Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 7, secteur 4, Us 7202

Datation stratigraphique: -325/-300 [phase 7eF2]

Contexte céramique : voir n° 5021

**5808**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1991, zone 7, secteur 13, Us 7459

Remblai supérieur

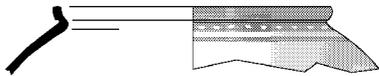
Datation stratigraphique: -325/-300

Contexte céramique

- *cér. non tournée* : couvercle V2a (1b), urne U5 (1b)

- *ibéro-languedocienne* : jarre 32 (1b)

Référence de stockage: portoir n°1375

**5809**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1992, zone 1, secteur 7B, Us 1738

Radier de tessons mis en place au fond d'une tranchée de fondation de mur (drain)

Relations stratigraphiques: sur: 1456; sous: 1214

Datation stratigraphique: vers -300 [phase 1E2]

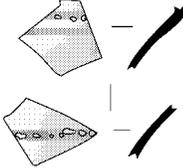
Contexte céramique

- *amphore massaliète* : bord bd5 (9b), bord bd6 (22b), bord bd7 (1b), bord bd8 (6b)

- *ibéro-languedocienne* : jarre 32 (1b)

- *mortier massaliète* : mortier 621 (2b)

Référence de stockage: portoirs n°1427-1428

**5810**

Type: ibéro-languedocienne, forme: jarre IB-LANG 32 (décor) (2 tessons du même vase)

Saint-Sauveur, fouille 1992, zone 22, secteur 1, Us 22040

Datation stratigraphique: -300/-275

Contexte céramique : voir n° 109

Plat à marli IB-LANG 132

– *Typologie, chronologie*

Un seul spécimen se rapporte à une forme ouverte : il s'agit d'un bord de plat à marli (n°**5811**), attribuable à la série IB-LANG 130 et plus précisément à la forme IB-LANG 132, caractérisée par un marli bombé incliné vers l'intérieur du vase. Ce tesson présente une pâte claire, dure ; le fond de la vasque à l'intérieur et les deux faces du bord sont peints en rouge sombre. Il provient du niveau 7 du GAP, et doit donc être daté de la deuxième moitié du Ve s.

Les plats à marli en céramique claire ornés de bandes peintes sont certes moins fréquents dans le domaine ibéro-languedocien que les versions à pâte grise (cf. ci-dessus, GR-MONO 4) ; ils sont néanmoins assez courants dans la phase ancienne de la production, entre le milieu du VIe et le milieu du Ve s. Des spécimens plus récents, de la fin du Ve ou du IVe s. sont également attestés par quelques exemplaires, notamment à Ensérune, Mèze et Pech-Maho (références ci-dessous).

• Attestations régionales

– 1) plat à marli IB-LANG 131 :

1 : Mailhac, 550-475 (Taffanel 1956a, p.105, fig.21, n°8).

2 : Mailhac, 550-475 (Solier 1976, p.247, fig.32, n°1).

3 : Mailhac, 550-475 (Louis 1955, p.100, fig.67, n°8).

4 : Ensérune, 550-450 (Py 1979a, p.185, fig.15, n°73).

5 : Ensérune, 550-450 (Py 1979a, p.187, fig.16, n°75).

6 : Ruscino, 550-450 (Claustres 1951, p.160, fig.21, n°1459).

7-9 : Ensérune, 500-300 (Gailledrat 1997b, p.221, fig.131, n°4-6).

10-11 : Mèze, 425-350 (Rouquette 1997, p.139, fig.10, n°1,2).

12 : Peyriac-de-Mer, 400-300 (Solier 1963, p.385, pl.1, n°9).

– 2) plat à marli IB-LANG 132 :

1 : Carcassonne, 550-475 (Rancoule 1979, p.112, fig.8, n°2).

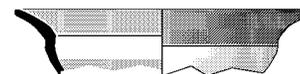
2 : Pech-Maho, 550-450 (Solier 1976, p.247, fig.32, n°2).

3 : Ensérune, 550-450 (Py 1979a, p.187, fig.16, n°74).

4-6 : Pech-Maho, 450-300 (Gailledrat 1997b, p.213, fig.122, n°6-8).

7 : Mèze, 425-350 (Rouquette 1997, p.141, fig.14, n°1).

– *Catalogue*

**5811**

Type: ibéro-languedocienne, forme: plat à marli IB-LANG 132 (bord)

Fouille GAP, niveau 7, inv. LAT.i.214

Datation proposée: -450/-400

